

Petit schéma employé pour introduire une première séance de médiation familiale

ÊTRE ARTISAN DE PAIX DANS UN MONDE DE VIOLENCE

Saint-Merry Hors-les-Murs Rencontres de Carême 2024

- Par quelles violences sommes-nous concernés ?
- À quelles violences sommes-nous particulièrement sensibles ?
- Pouvons-nous témoigner de violences nécessaires ?
- Comment résonnent en nous les scènes bibliques de violence ?
- Comment répondons-nous à la violence ?
- Quand et pourquoi fermons-nous les yeux ?
- Pourquoi chercher la paix ? Et quelle paix espérons-nous ?
- Prions-nous pour la paix ? et quel sens donnons-nous à une telle prière ?

La paix dans les Évangiles

Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. » S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. (Luc 10, 3-6 – Passage parallèle dans Mt 10, 12-14)

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. (Mt 10, 32-34 – Passage parallèle dans Luc 12, 49-51)

Le Christ est notre paix

C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un

seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. (Éphésiens 2, 14-17)

En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. Celui qui sert le Christ de cette manière-là plaît à Dieu, et il est approuvé par les hommes. Recherchons donc ce qui contribue à la paix, et ce qui construit les relations mutuelles. (Romains 14, 17-19)

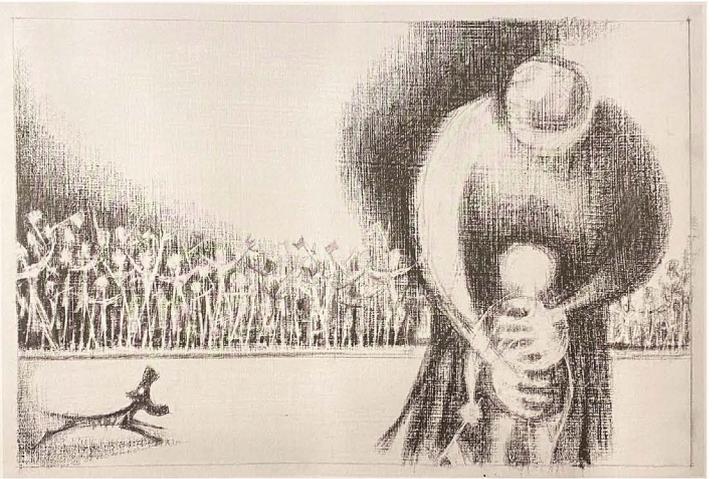
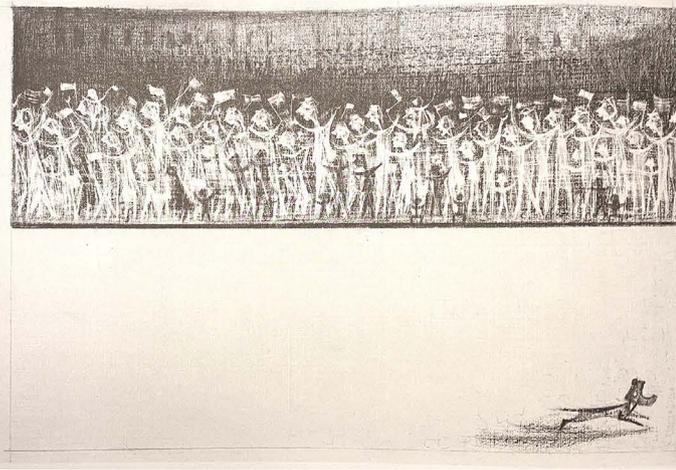
Un appel œcuménique

Devant la violence et le désordre des récents événements [Les violences urbaines de juillet 2023], nous Kahina Bahloul, Anne Soupa et Daniela Touati, fortes de nos traditions religieuses (respectivement l'islam, le catholicisme, et le judaïsme), nous ne pouvons rester silencieuses. La multiplicité des questions qui se posent à la société tout entière nous assaille. Que dire devant la violence, sinon tenter de

rester debout, avec l'esprit ouvert, de résister à la tentation d'accuser trop vite, et de chercher à comprendre ? Nous savons qu'un simple retour au calme ne suffira pas. Un accord profond sur ce qui nous permet de vivre ensemble est à retrouver. « Où est ton frère ? », questionne la Bible (Genèse 4, 9). Nous osons dire que ces événements, pires qu'une décivilisation, sont une déshumanisation. Où en est-on de son humanité quand il n'y a plus que la violence et que l'on accepte une telle fracture entre nous ? C'est cette inhumanité, ou cette infra-humanité, sur lesquelles nos traditions religieuses ont une parole à tenir. Pour alerter, et pour questionner, d'abord. Pour dire qu'on ne peut espérer vivre ensemble sans soigner ces défaillances graves, au plus vite et en profondeur. (Tribune publiée dans *Le Monde* le 14 juillet 2023)

Pacem in Terris

163 - À tous les hommes de bonne volonté incombe aujourd'hui une tâche immense, celle de rétablir les rapports de la vie en société sur les bases de la vérité, de la justice, de la charité et de la liberté [...]. Tâche noble entre toutes, puisqu'elle consiste à faire



Si Lewen – Parade - 1951. *La guerre est finie, la foule acclame, une femme réconforte l'enfant.
Mais un chien court, gueule ouverte : la menace est toujours là, la haine est toujours là. Jusqu'au prochain conflit ?*

régnent la paix véritable, dans l'ordre établi par Dieu.

164 - [...] À tout croyant, il revient d'être, dans le monde d'aujourd'hui, comme une étincelle lumineuse, un centre d'amour et un ferment pour toute la masse. Cela, chacun le sera dans la mesure de son union à Dieu.

165 - De fait, la paix ne saurait régner entre les hommes, si elle ne règne d'abord en chacun d'eux, c'est-à-dire si chacun n'observe en lui-même l'ordre voulu par Dieu. (Encyclique du Pape Jean XXIII, 11 avril 1963 « Sur la paix entre toutes les nations, fondée sur la vérité, la justice, la charité, la liberté »)

Conflits au quotidien

Car il y a de vrais et de faux conflits. Un mot qui déplaît, un geste (voire un coup) qui heurte, ne méritent pas de justifier le développement vaniteux d'un affrontement disproportionné à sa cause. Plus les gens sont proches, plus ils risquent d'être, les uns pour les autres, des obstacles. Plus il importe donc, dans les familles, dans les institutions éducatives, que chacun soit exercé à pratiquer la modération enjouée de ses gestes et propos, la médiation offerte aux autres, l'humour qui relativise : à tour de rôles assumés ! Bonne humeur, d'abord ! [...] L'apprentissage du respect se construit dans l'appren-

tissage du service rendu à autrui, ou reçu en réciproque.

André de Peretti (Psychosociologue), « Conflits et confiance », dans *La lettre. Éduquer à la non-violence et à la paix*

L'intelligence est la force, solitaire, d'extraire du chaos de sa propre vie la poignée de lumière suffisante pour éclairer un peu plus loin que soi-vers l'autre là-bas, comme nous égaré dans le noir. (**Christian Bobin**, *L'inespérée*)

La violence absolue

À moins que dans ce lieu lui-même (lieu de la ténèbre originelle) au cœur de la violence absolue, se produise un événement qui mette fin à sa puissance. Une sorte de retournement tel que la violence y perde ce qu'elle est, que naisse à sa place l'Autre de notre humanité, et que cet Autre soit l'humanité elle-même, enfin elle-même.

Il est le fils. Il meurt pour que la volonté du Père s'accomplisse. Mais le Père et Lui c'est un. Il meurt exclu, avili, hors de tout. Mais Il est l'Homme-même, donnant aux plus misérables d'être dignes parmi les humains. [...]

C'est comme une implosion qui se produit en ce lieu-là, une inimaginable concentration d'énergie, une

puissance de vie qui reprend à la Violence tout ce qu'elle confisquait. Ce que dit le Récit, en ce point où de fait tout se concentre, c'est que la joie, l'irrépressible joie de la vie ne peut mourir. Il est allé jusque sur les terres de Moloch. Et Moloch s'est défait, puisque l'horreur du sacrifice a fondu dans l'unité du Père et du Fils. Dans le lieu même qu'occupait le Pouvoir capable de violence absolue, Agapè est tout.

(**Maurice Bellet**, *Je ne suis pas venu apporter la paix. Essai sur la violence absolue*)



Anselm Kiefer – Homme dans la forêt – 1971

Dans un paysage de forêt, symbole fréquent de l'Allemagne éternelle chez Anselm Kiefer, une forêt touffue et angoissante ; au centre, un personnage ouvre un chemin, apporte la lumière.

Traversée de la mer Rouge

Cette fois, nous ne pourrions pas traverser si nous ne nous portons pas les uns les autres.

Nous tous réfugiés, nous tous prophètes.

Nous n'avons plus besoin de nous succéder sur la roue de l'histoire pour tenter de recouvrer d'anciennes dettes que personne ne peut payer. Ce n'est pas ainsi que la mer s'ouvrira.

Cette fois, ce pays est fait de nos promesses réciproques. Nos rages sont collées l'une à l'autre jusqu'à ce que nos larmes les séparent.

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'ennemis.

Car cette fois nous ne laisserons personne se noyer et nous serons tous élus. Cette fois, c'est nous tous ou personne.

(Aurora Levins Morales, poétesse et militante de l'association « Une voix juive pour la paix »)

Voir l'image de Dieu chez l'autre

J'ai appris que notre plus grand défi en tant que chrétiens n'est pas de vaincre nos ennemis mais de nous en faire des amis. La réponse chrétienne à l'agression n'est pas la vengeance, mais ce n'est pas non plus la neutralité. C'est davantage de combattre le mal et l'injustice par le bien. C'est choisir de voir l'image de Dieu chez l'autre, même si c'est notre ennemi. Cette logique de l'amour cherche à s'adresser à l'humanité de l'autre et à transformer un ennemi en ami.

C'est le mandat ultime des chrétiens. (Isaac Munther, *L'autre côté du mur. Un récit chrétien palestinien de lamentation et d'espoir*)

Si de mes doigts je te griffe,
m'ouvriras-tu ta main ?
Si aveuglé, je te blesse,
me donneras-tu ton sang ?
(François Cheng, *Enfin le royaume*)

Gaza

Peuple qui ne renonce jamais

Ne cède jamais au désespoir

Il résiste et construit

Il invente cette eau de paix

Qui abreuvera notre cœur

Et qui fait triompher les âmes.

(Ziad Medoukh, *Être non-violent*

à Gaza, 2019)



Marjan Teeuwen – Destroyed House - Gaza 2017

Photographe qui va au-delà des ruines, elle se rend dans des espaces dévastés, reconstruit à partir des matériaux présents et photographie cette reconstruction.

De l'abandon de bâtiments promis à la destruction, elle passe ainsi à des œuvres construites. Quelque chose émerge au milieu de la désolation.

L'aspect positif dans tout cela qui me rend fier de moi :
Je n'ai pas de haine.
(Ziad Medoukh, dernière phrase de son message envoyé de Gaza le 26 janvier 2024)

Lola

L'âge des promesses. Lola, emportée par la sauvagerie d'un acte qui nous laisse sans voix. Pourquoi cette violence ? Comment cela est-il possible ? Quel est ce monde barbare qui sommeille si près de nous ? À cause de quoi ? Qu'y a-t-il ainsi de cassé dans notre humanité ? [...] C'est la logique de la mort que Jésus vient briser. [...] Jésus plonge dans la

mort, dans ce qui nous broie et nous déchire, pour que nous n'y soyons plus seuls, pour que sa présence nous préserve du désespoir et que, dans la grâce de sa résurrection, nous puissions tous ensemble oser l'avenir, et croire aux promesses de la vie.

(Homélie de Mgr Leborgne, évêque d'Arras, pour les funérailles de Lola, 12 ans, 24 octobre 2022)

Le « relationnel de Dieu »

Dans le Nouveau Testament, on parle de royaume des cieux comme d'une qualité de vie exceptionnelle quand les relations entre les humains et avec Dieu permettent de vivre des moments « célestes ». Pour vivre un temps où règnent paix et justice, il faut donc être au minimum deux.

Qu'est-ce qui empêche Caïn et Abel de vivre quelque chose de céleste ? N'est-ce pas que Caïn veut mettre la justice (ou plutôt sa conception de la justice) avant le « relationnel de Dieu » ? En baissant la tête, en restant mutique et en rentrant sa colère, il se soustrait à la relation avec Dieu puis avec Abel. Aux Caïn de tous les temps, l'Évangile pourrait se dire ainsi : cherchez d'abord et avant tout le Relationnel car il est « de Dieu », cherchez-le au prix d'un face à face difficile, douloureux, exigeant ! C'est dans et par la relation que la Justice est instaurée ou restaurée telle que Dieu la désire pour nous et pour lui, et jamais autrement.

(Lytta Basset, *Sainte colère*)

Appel de Mory

Je demande à tout le monde, à tous ses amis, pas de violence, pas de vengeance ! Pas au nom de Sedan, pas au nom de Saint-Denis, pas au nom d'un quartier qu'on s'approprie ! Un petit frère, un fils, a perdu la vie. À 14 ans, écoutez bien, 14 ans. Je

vous appelle à respecter vos parents, à écouter, à ne pas faire de bagarre, à ne pas être violents, parce que souvent ça se termine mal ! (Appel de **Mory**, le grand frère de Sedan, tué à Saint-Denis le 17 janvier 2024)

L'humiliation, source de violence

L'humiliation est partout dans nos vies et elle est devenue le cœur sombre de nos sociétés. Elle offense et ridiculise, envenime la violence et l'injustice, et génère le ressentiment. Et pourtant, nous y sommes le plus souvent insensibles, et muets. L'humiliation fait taire le sujet parlant, elle ruine la confiance, l'estime et le respect de soi. Elle dévaste durablement les circuits de la reconnaissance, de manière démesurée. Une part majeure de notre vie politique semble se décider sur ces sentiments sombres attisés par les réseaux sociaux, qui disent des réalités vécues. Il est urgent d'imaginer ce que serait une société où l'on aurait appris à déjouer au mieux l'humiliation, tant dans nos institutions communes que dans nos vies ordinaires. Pourquoi ne pas essayer de mettre en œuvre une société moins humiliante ?

C'est possible, c'est vital, faisons-le. (Olivier Abel, *De l'humiliation, le nouveau poison de notre société*)

Mémoire et pardon

Il est capital que les souvenirs restent vivants pour que le pardon ne soit pas mort-né. Le pardon se nourrit de la chair, des larmes et de la sueur de l'offensé-e sans quoi il reste désincarné. Seule la mémoire vivante, qui bat comme le cœur du pardon, permet à l'offensé-e, contrairement à toutes ses attentes, de ne pas « laisser des plumes » dans l'abîme du mal, mais de se (re)trouver en entier, dans une intégrité nouvelle,

inimaginable.... Mémoire et pardon ne sont donc pas antinomiques. Une mémoire du mal sans pardon fait entrer dans une vie d'enfer. Mais un pardon sans mémoire du mal subi n'est pas un pardon authentiquement libérateur. Le pardon ne se définit pas. Mais sur son passage, il laisse comme une signature.

(Lytta Basset, *Le pardon originel*)

La non-violence, c'est la révolution totale : celle qui commence par soi-même et non pas par les autres.

(Lanza del Vasto)



Kouka – Christ – Saint-Merry 2016

Le Christ, tel un punching ball suspendu dans l'église Saint-Merry : interprétation de la passion du Christ, tel un boxeur vaincu. Cette œuvre est un défi au spectateur : accepterait-il de taper dans un tel sac ? ne serait-il pas dans la même posture que ceux qui ont flagellé le Christ ?

Violence prophétique

Les prophètes ne cessent de rappeler au Peuple l'esprit de la Loi, l'esprit de l'alliance. Ils dénoncent l'injustice dont sont victimes les pauvres. [...] Dans une société injuste, faite de violence contre le peuple et contre les peuples, dans une logique d'accaparement des biens et de volonté de puissance, les prophètes disent qu'une telle société se condamne elle-même, que la violence des puissants conduit à l'auto-destruction de toute la société. [...] Comme croyants, nous pouvons parler d'une certaine façon d'une rupture du contrat de la création :

si nous n'assumons pas collectivement notre responsabilité de faire de ce monde un monde humain, par la logique des choses, il devient un monde inhumain. Les guerres, la violence sociale dans certaines villes, le terrorisme qui s'alimente à l'injustice et l'humiliation, sont là pour nous le rappeler aujourd'hui. [...]

Si les prophètes utilisent la menace, tout comme certains militants écolos décrivent l'avenir sous les traits de la catastrophe, ce n'est pas pour effrayer, mais pour réveiller,

inviter à une prise de conscience et à un changement.

(Ignace Berten, *Croire en un Dieu trinitaire*)